

Sur les traces du Bordeaux du XVIII^e siècle.

Les élèves de quatrième C, D, G et H ont pu profiter d'une journée ensoleillée (lundi 13 ou mardi 14 octobre) à Bordeaux pour remonter le temps et découvrir les richesses de cette ville ouverte au commerce international : façades en pierre taillée et balcon en fer forgé, sculptures, fontaines et places pavées ont été arpentées par nos guides en herbe. En effet, les quatrièmes avaient préparé en binôme l'explication d'un des monuments de la ville et l'ont ainsi présenté au reste de leur classe. Ils ont ainsi pu constater l'enrichissement de la bourgeoisie marchande du siècle des Lumières de leurs yeux !

Si les fastes de la période restent, ils ne doivent pas masquer les heures sombres qu'ont été celles du commerce colonial, permis par la soumission en esclavage de populations entières de l'autre côté de l'Atlantique. Car en effet, les richesses bordelaises proviennent du commerce triangulaire, mais surtout du commerce en droiture établi avec les possessions françaises aux Antilles. Ce thème était au cœur de l'atelier proposé par les archives de Bordeaux Métropole qui nous ont ouvert leurs portes. Les élèves ont ainsi pu comprendre le fonctionnement et les missions des archives, puis ont posé leur regard sur les témoignages froids mais terribles que sont les registres des propriétaires d'esclaves dans les plantations antillaises.



Les élèves décrivant la porte Cailhau



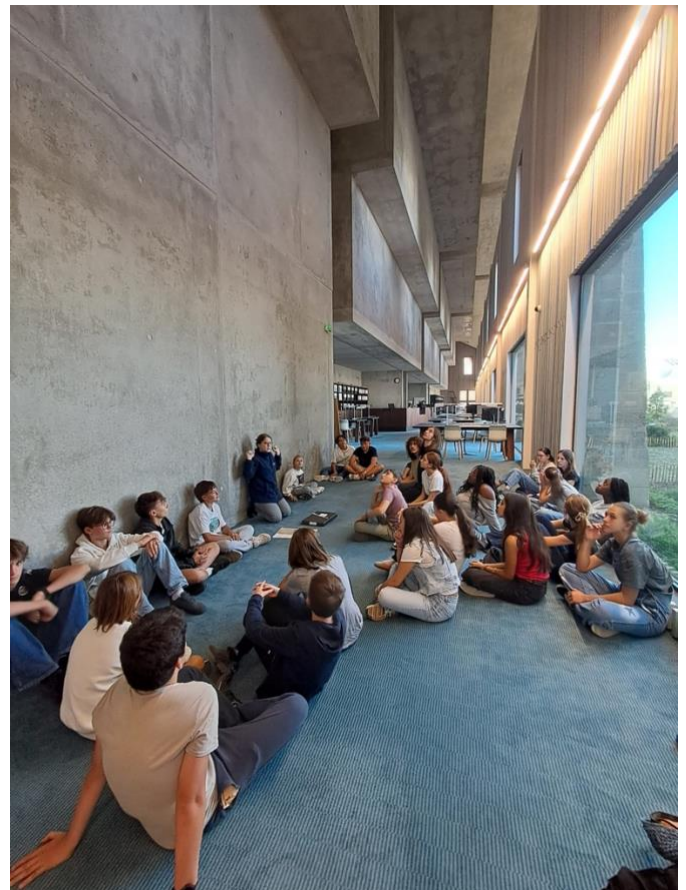
Les élèves expliquant l'architecture de la Place du Parlement



Les élèves au Grand Théâtre



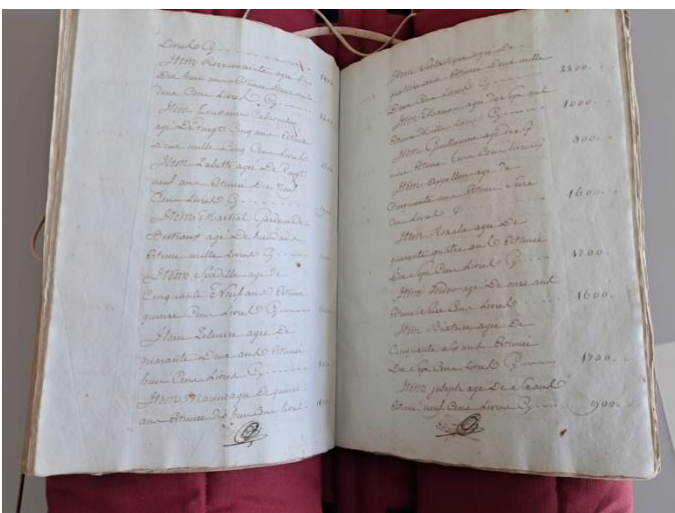
Les élèves au Grand Théâtre



La salle de lecture des archives



Le site des archives de Bordeaux Métropole



Le document étudié : un registre de vente d'esclaves par un propriétaire de plantation du XVIII^e siècle.